Ukraine : la Russie ne se laissera pas intimider par Biden

écrit par Boris Karpov | 21 janvier 2022

Konstantin Gavrolov, chef de la délégation russe aux discussions de Vienne a déclaré hier « L'heure de vérité a sonné pour l'Ouest, le compte à rebours est lancé pour la réponse qu'ils doivent donner à nos propositions » (concernant la sécurité de la Russie). La semaine dernière, en effet, la Russie a présenté des exigences destinées à garantir sa sécurité vis-à-vis de l'OTAN, et les États-Unis ont promis une réponse par écrit « la semaine prochaine ».

Nous y sommes, or hier également Biden a déclaré que finalement les Américains ne donneront aucune réponse ! La parole des Américains est fidèle à elle-même… Dans le même temps, Américains, Canadiens et Britanniques envoient matériel et personnel militaire en Ukraine. En principe du matériel défensif MAIS les États-Unis ont « autorisé les pays de l'OTAN » à fournir du matériel offensif à l'Ukraine ! Sur les aéroports ukrainiens, c'est un déballage incessant de matériel.

Le Renseignement russe a de son côté obtenu des preuves que des groupes ukrainiens sont entraînés par des instructeurs de la CIA américaine pour fomenter des attentats dans les républiques indépendantes de Donetsk et Lugansk. Dans le même temps, c'est le MI6 britannique qui prépare des groupes ukrainiens à opérer des provocations en Ukraine même : les opérateurs seront vêtus d'uniformes russes et commettront des attentats en Ukraine ! Tout sera filmé par des caméras de surveillance « par chance » bien placées, pour que la Russie en soit accusée.

Sur le plan politique, j'en ai parlé hier, le roquet Macron aboie sans répit et pousse l'Europe à la guerre contre la Russie, histoire de bien commencer son séjour à la présidence de l'Europe.

En Ukraine, la marionnette Zelensky appelle ses citoyens à « ne pas paniquer » devant une « invasion » russe, et pour bien se faire voir appelle les États-Unis à « ne pas attendre l'invasion russe » pour « sanctionner » la Russie.

Sanctions justement, Biden a pris son air le plus martial pour promettre « des sanctions terribles » que la Russie « ne peut même pas imaginer ». On en tremble à Moscou. On parle de la déconnexion de la Russie du système de virements internationaux SWIFT, du blocage des transactions en dollars pour les banques russes, de l'arrêt d'exportation de processeurs en Russie (la Chine va-t-elle obéir ?!), et autres joyeusetés.

Ce qu'Européens et Américains ne voient pas, c'est que leurs « sanctions » nous laissent de marbre, elles ont au contraire permis de développer nos propres productions pour pallier les embargos des pays occidentaux. Nous n'aurons plus le droit d'échanger des dollars ? La belle affaire ! Les Américains se tirent une balle dans le pied sans même s'en rendre compte !

Ce que l'OTAN (et Biden, mais à son âge c'est compréhensible !) ne comprend pas, c'est que si la Russie a en effet renforcé ses positions à ses frontières, c'est tout simplement dû à l'envoi de matériel OTAN de l'autre côté de ses frontières, aux multiples menaces verbales des pays voisins et des Américains, et aux actions de plus en plus agressives des troupes ukrainiennes contre les républiques de Donetsk et de Lugansk où les bombardements contre les villages sont permanents depuis plusieurs mois.

Ce qu'Européens et Américains ne comprennent pas, c'est que d'une part la Russie ne cède ni ne cédera aux menaces, fussent-elles militaires, et d'autre part que la Russie ne laissera pas s'installer une véritable armada belliqueuse à ses frontières.

Quelles seront les réponses de la Russie ? Une attaque directe contre l'Ukraine est totalement improbable à moins que les forces ukrainiennes n'opèrent en Russie.

Hier les républiques de Donetsk et Lugansk ont déclaré préparer une résolution demandant la reconnaissance de leur indépendance. Le Kremlin a répondu aujourd'hui attendre de voir cette résolution, qui devrait être officialisée dans les jours qui viennent. La suite alors peut s'envisager en une demande de rattachement à la Fédération de Russie en tant que « républiques autonomes ». Que fera alors l'Ukraine, qui a non seulement politiquement et économiquement abandonné ces territoires mais les bombarde régulièrement ?!

Plusieurs pays d'Amérique latine et centrale ont par ailleurs indiqué être disposés à accueillir des bases militaires russes. Ceci serait une réponse symétrique : les Américains se positionnent aux frontières russes, la Russie se positionne aux frontières (maritimes) américaines.

À Minsk en Biélorussie, des manœuvres militaires conjointes avec la Russie doivent se tenir début février et des unités

russes sont en cours de déploiement. Le président Lukashenko a fait quelques allusions à la possibilité de déploiement permanent de systèmes d'armement nucléaire russe en Biélorussie.

Il est parfaitement clair que la Russie n'attaquera pas l'Ukraine ni aucun autre pays européen le premier. Mais d'une part elle ripostera sans hésitation à toute attaque ukrainienne ou OTAN contre ses intérêts, et d'autre part elle déploiera les moyens nécessaires pour assurer sa propre sécurité.

On note que le Président iranien est actuellement à Moscou, et il est fort possible voire probable que des accords militaires secrets entre l'Iran et la Russie soient passés en cas d'agression de l'OTAN.

Je termine, une fois n'est pas coutume, par une prédiction de Nostradamus qui voyait une invasion de l'Europe par une coalition de « pays musulmans » et de la Russie. On pense ce que l'on veut de Nostradamus, mais si les forces OTAN-USA continuent leurs provocations permanentes, il est fort possible que ce qui commencera par une guerre locale se développe en une guerre sur l'ensemble de l'Europe. L'Iran a un vieux compte à régler avec les Américains depuis 40 ans, il pourrait bien y avoir une alliance de circonstance entre l'Iran et la Russie.

Rappelons que la doctrine militaire russe prévoit, entre autres points, que l'arme nucléaire peut être employée pour garantir la sécurité de la Russie. Par ailleurs il est admis qu'en cas de conflit avec les États-Unis, la Russie pourra et devra riposter sur le territoire américain. En d'autres termes, si Biden se croit à l'abri derrière les océans, c'est une très grave erreur. La spécialité américaine de déclencher des conflits éloignés en restant bien au calme chez eux risque de rencontrer un grave échec.

Boris Guennadevitch Karpov

https://ripostelaique.com/ukraine-la-russie-ne-se-laissera-pas-intimider-par-biden.html